



19>26 NOV  
41<sup>e</sup> FESTIVAL  
DES 3 ★  
CONTINENTS  
2019 ★

# LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

**Nom :**

**Prénom :**

**Classe :**

## LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir. Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.

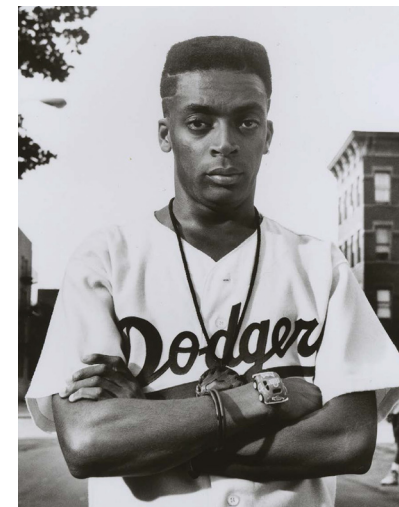


## LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Chaque année, le Festival des 3 Continents propose pour le jeune public (de la 6<sup>e</sup> à la terminale) une sélection de films regroupés autour d'une même thématique. Cette année, l'axe choisi aborde le vaste chapitre du cinéma afro-américain, à travers une sélection variée proposant film documentaire (*I'm not your negro*), film muet (*Sidewalk Stories*) ou encore des productions très contemporaines, avec notamment *The Hate U Give*, tiré du roman éponyme et sorti cette année dans les salles françaises.

Resté longtemps rebut du *star system* hollywoodien, le cinéma afro-américain semble aujourd'hui vivre une reconfiguration imprévisible, due en partie au deux mandats consécutifs de Barack Obama.

Forte d'un renouveau évident et du fruit du travail de nombreux réalisateurs talentueux, la scène du cinéma afro-américain vient activement rebrasser des questions de récit et de figurations qui résonnent à l'échelle d'un siècle de représentation des Noirs américains à l'écran tout en les actualisant.



Les réalisateurs Spike Lee (à gauche) et John Singleton (à droite), figures phares du cinéma afro-américain.

# BOYZ'N THE HOOD



## JOHN SINGLETON (RÉALISATEUR)

John Singleton suit des études de cinéma à l'University of Southern California, où il est le lauréat de trois bourses d'écriture. Lors de sa dernière année d'études, il rejoint la Creative Artists Agency et vend dès cette époque le scénario de *Boyz'n the Hood, la loi de la rue*, qu'il réalise en 1991. C'est une révélation : John Singleton devient le plus jeune artiste cité conjointement à l'Oscar du Meilleur réalisateur et du Meilleur scénario.

Parrainé par Spike Lee, le cinéaste tente de retrouver la veine de ce premier coup d'éclat avec le drame *Poetic Justice* (1993), où il met en scène Janet Jackson et Tupac Shakur, ainsi que dans *Higher Learning* deux ans plus tard, sans jamais toutefois retrouver les faveurs critiques et publiques de *Boyz'n the Hood*. En 2000, John Singleton renoue avec le succès en offrant une nouvelle jeunesse au personnage mythique de Shaft, incarné par Samuel L. Jackson, puis reprend les commandes laissées vacantes par Rob Cohen pour tourner le film d'action *Fast and Furious 2*.

En 2005, il revient au polar urbain avec *Quatre frères*. Six ans après, Singleton réalise *Identité Secrète*, un thriller d'action dans la veine de *La Mémoire dans la peau*, avec des acteurs confirmés comme Alfred Molina ou Sigourney Weaver.

## FICHE TECHNIQUE DU FILM

**GENRE** Drame, Policier

**PAYS** États-Unis

**RÉALISATION** John Singleton

**SCÉNARIO** John Singleton

**DIRECTION ARTISTIQUE** Bruce Bellamy

**MONTAGE** Brice Cannon

**MUSIQUE** Stanley Clark

**PRODUCTEUR** Steven Nicolaides

**PRODUCTION** Columbia Pictures

**DURÉE** 1h52

**DATE DE SORTIE** 12 Juillet 1991



# CONTENU PAR THÉMATIQUES

## AVANT LA PROJECTION

### ★ L’AFFICHE DU FILM

- Petite histoire de l’affiche de cinéma
- Premières impressions
- Écriture d’invention - Imaginer un synopsis

## APRÈS LA PROJECTION

### ★ LA TRAME NARRATIVE DU FILM

- Synopsis
- Le contexte du cinéma afro-américain

### ★ REPRÉSENTER LE GHETTO

- South Central : regarder la rue
- L’omniprésence d’une violence latente

### ★ SE CONSTRUIRE AU SEIN DU GHETTO

- Grandir dans le ghetto
- L’environnement familial et social
- S’affranchir des modèles du ghetto ?





## ★ L’AFFICHE DU FILM

### PETITE HISTOIRE DE L’AFFICHE DE CINÉMA

● L’affiche d’un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l’industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C’est à partir de 1920 que l’affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L’intervention de la photographie dans la technique d’imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu’à se fondre avec lui, d’autant plus en France qu’à l’étranger l’affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l’affiche continuent d’avancer de concert à travers l’affiche de cinéma.

● Que peut-on dégager comme premières impressions grâce à l’étude de l’affiche ? (personnages, décors, etc.)

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



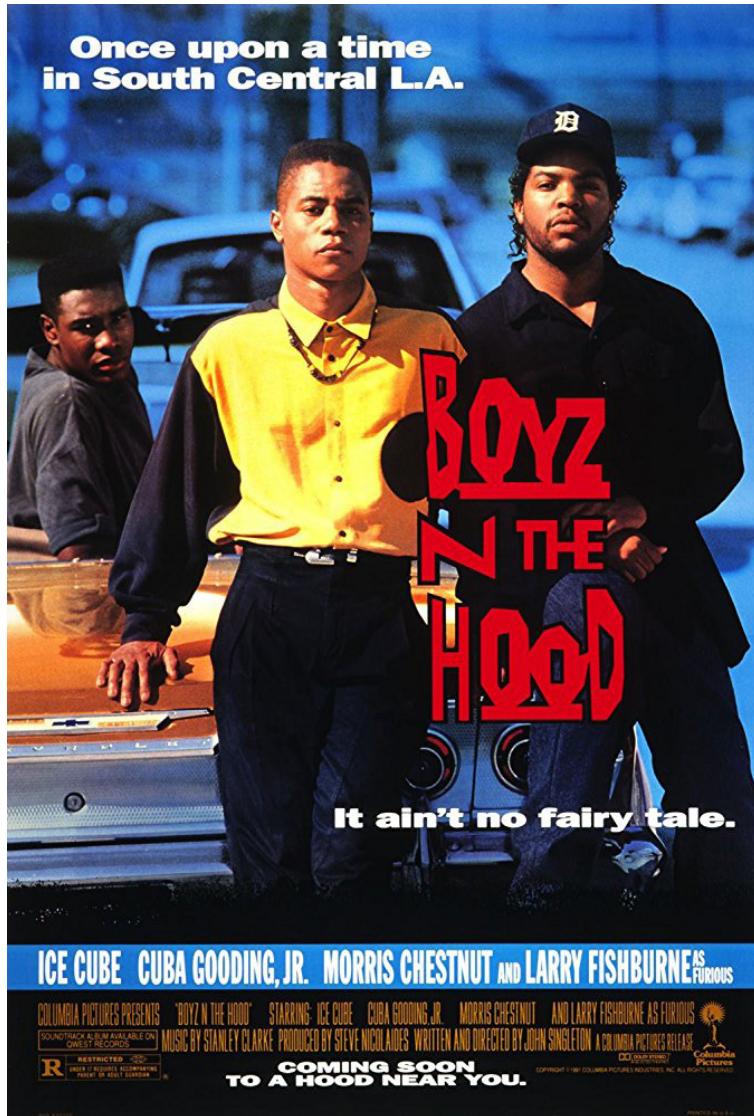
---



---



---







## LE CONTEXTE DU CINÉMA AFRO-AMÉRICAIN

● La fin des années 1980 marque l'arrivée d'un cinéma noir engagé, qui s'épanouira dans les années 1990 sous le terme de *New Jack cinema*. Ces films prennent pour sujet la communauté afro-américaine, dans la volonté de montrer à l'image les enjeux et problématiques auxquels elle est confrontée au quotidien. On retrouve notamment un grand nombre de *hood movies* (soit *films de ghetto*), dépeignant la vie dans les quartiers noirs des grandes villes américaines, tel que le quartier de Watts à Los Angeles, ou encore Harlem à New York. Ce cinéma tend à exposer les problèmes de violence, de discrimination et de misère qui touchent la communauté noire, et atteint un public plus large, non plus cantonné aux spectateurs noirs.

● Quelles problématiques relatives à la vie au sein du ghetto sont abordées dans le film ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---









## L'OMNIPRÉSENCE D'UNE VIOLENCE LATENTE

- Par quels éléments les jeunes se retrouvent-ils confrontés à la mort durant le film ?

---

---

---

---

---

---

---

---

- Entre le début du film, en 1984, et la fin, en 1991, les personnages principaux ont grandi et ont évolué. Peut-on retrouver une évolution dans leur comportement face à la violence et à la mort ? Peux-tu expliquer pourquoi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

- Y a-t-il une scène qui, selon toi, illustre ce changement de comportement ?

---

---

---

---

---

---

---

---



# ★ SE CONSTRUIRE AU SEIN DU GHETTO

## GRANDIR DANS LE GHETTO

- John Singleton présentait son film avant tout comme un film sur l'adolescence. Le film pose un regard le plus réel possible sur la vie dans le ghetto, fort de l'expérience du réalisateur. Singleton s'est en effet inspiré de sa propre jeunesse pour réaliser *Boyz'n the Hood*.
- Dès la scène d'ouverture, Singleton dépeint l'environnement dans lequel évolue les jeunes.  
Comment introduit-il la vie dans le ghetto ? Comment peux-tu interpréter cette première scène ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



- Le film voit évoluer les personnages principaux, de l'enfance au passage à l'âge adulte. Mais chacun se construit de manière différente. Entre études, loisirs et modes de vie, comment chacun des trois personnages a évolué pendant cette ellipse de 7 ans ?

- Ricky



- Doughboy



- Tre

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



- Quelles différences peut-on pointer entre ces trois personnages ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## **S’AFFRANCHIR DES MODÈLES DU GHETTO ?**

- Dans quelle mesure peut-on envisager la vie dans le ghetto sous l’angle d’une certaine fatalité ? Pour les habitants, pour les jeunes, face à la violence, la précarité, les discriminations, etc.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

- Comment Furious tient à éduquer son fils Tre ?  
Quelles conséquences peut-on noter dans le comportement et les actions de Tre, notamment au regard de ses amis ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



- Quelle importance prend le personnage de Furious Style dans ce contexte ? Au-delà de la dimension paternelle, qu'apporte-t-il au film ? (au regard de la situation de la communauté afro-américaine, des ghettos, etc.)

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



